

etc., et remettre au représentant de l'autorité le fusil, que revendiqua en vain son propriétaire.

Le garde réclama encore l'alouette de mer.

Pour le coup, je répondis, avec la plus grande énergie :

— Ça, jamais ! Plutôt mourir ?

— Mais c'est ma consigne, monsieur !

— Allons donc ! vous êtes un brave homme : vous vous contenterez de ces petites bêtes-là.

Et je tirai de ma boîte, pour les lui offrir, une demi-douzaine de ces oiseaux dont la décence m'empêche d'écrire le nom.

En effet, le garde semblait un brave homme, à cheval sur la consigne pour le principal, mais disposé à se montrer conciliant dans les détails.

— Soit, répondit-il, pour vous obliger, je ne prendrai que ceux-là. Voyez-vous, s'il ne tenait qu'à moi de changer la loi, vous seriez bien tranquille. Mais on ne m'a pas demandé conseil pour la faire.

Avant de le quitter, je voulus me renseigner sur un point qui m'intriguait.

Est-ce que vous dressez souvent des procès-verbaux ? lui demandai-je.

— Oh ! non, pas souvent, monsieur.

Il réfléchit un instant, puis ajouta :

— Il y a bien six ans depuis le dernier.

Et, nous saluant fort poliment, il remonta la falaise. Félix s'était assis sur le sable et regardait la mer d'un œil stupide.

— Eh ! bien, lui dis-je ; c'est tout de même bien, nous avons une alouette de mer.

— Qu'est-ce que ça fait, puisque ce n'est pas moi qui l'ai tuée ? Tout est fini. Je pars ce soir.

— Tu es fou. Tu vas donner l'alouette à Henriette et vous vous marierez à la rentrée.

— Jamais ! Ce serait déloyal.

— Déloyal ! Tu me fais rire.

— Moi, je ne ris pas. Oh ! non !

— Vas-tu te taire ! Vous êtes deux enfants, aussi niais l'un que l'autre. Tu l'aimes et elle t'aime. Elle t'a posé une condition absurde ; tu es un grand serin de prendre au sérieux cette gaminerie. Si tu t'en allais, tu rendrais Henriette malheureuse jusqu'à la fin de ses jours. Mais ça ne se passera pas comme ça. Je ne le veux pas, entends-tu ?

Et je secouai Félix par les épaules, avec toute la vigueur de mon indignation.

Il me fallut un bon quart d'heure de raisonnements et d'invectives pour le convaincre.

Le soir même, il remit avec solennité l'alouette de mer à Henriette, un genou en terre, sur le tapis du salon. Elle rit de tout son cœur, naturellement.

Pour moi, quinze jours après, je fus condamné par le tribunal correctionnel de Paimboeuf, à seize francs d'amende—avec application de la loi Béranger, grâce au ciel ! Mais je n'en eus pas moins des frais à payer, et, je ne sais comment, mes chers collègues du lycée X... ayant appris la chose, me montrèrent une scie qui dure encore. Chaque fois qu'ils m'en rencontrent, ils m'appellent "braconnier." C'est vraiment bien mal, de la part de graves professeurs !

Un mois seulement après leur mariage, Félix a conté à Henriette la véritable histoire de l'alouette de mer.

Elle lui a pardonné très volontiers.

Mais moi, je me suis vengé comme un Corse. J'ai fait encadrer toutes les pièces de mon procès et je les leur ai apportées, dès le lendemain des aveux de Félix.

Alors, malgré ses protestations, elle a orné de tous ces cadres la chambre de son mari.

Cela lui fait une galerie unique en son genre.

JEAN LIONNET.

NOS GRAVURES

A l'occasion du jubilé de soixante ans de règne de notre Gracieuse Souveraine, S. M. Victoria Ière, reine d'Angleterre, impératrice des Indes, nous publions aujourd'hui différents portraits de cette princesse vénérée.

Nos lecteurs pourront la suivre depuis son enfance jusqu'à ce jour.

Il faudrait écrire un volume, et l'écrire avec une plume d'or, pour dire les hauts faits de ce règne inouï ; mais nul ne saurait rendre la bonté, l'amour de ce cœur enrichi de tous les dons.

Son vaste empire s'étend sur une superficie de vingt-trois millions et demi de kilomètres carrés (plus de quatorze millions de milles), et compte plus de trois cent millions de sujets ; notre pays est heureux de vivre sous son joug, parce qu'elle nous laisse nos libertés, nos franchises municipales, notre langue et notre religion.

Aussi, que Dieu la garde longues années encore !

Vive la reine !

BIBLIOGRAPHIE

Nous accusons réception de deux jolies brochures : *Un Sanctuaire Canadien*, par M. l'abbé J.-E. Panetonn.

En attendant que nous en rendions compte la semaine prochaine, nous ne pouvons que recommander ces deux brochures—et exprimer à l'auteur toute notre gratitude pour son envoi.

Souvenir du Jubilé de la Reine.—Sous ce titre, nous parvient une très belle livraison publiée par M. Beaugrand, 292, rue Saint-Paul. De jolies gravures agrémentent le texte à chaque page—c'est réellement un beau souvenir.

Nos sincères remerciements à l'éditeur.

Nous avons sous les yeux le numéro de juin 1897 du *Monde Moderne*.

Nous avons jeté un coup d'œil sur ce numéro, fort bien exécuté, comme toujours.

Le manque de temps ne nous permet pas de dire notre appréciation détaillée. Nous voyons, par la table des matières, que cette livraison est bien remplie.

On s'abonne à Paris (France), chez l'éditeur, A. Quantin, 5, rue Saint-Benoît.

THÉÂTRES

Ten nights in a Bar-Room, qui est joué cette semaine au Théâtre Français, est une pièce déjà vieille, mais des plus intéressante. L'histoire pathétique de ce pauvre Joe Morgan luttant contre le démon de l'ivrognerie, est tout à fait absorbante, et elle a fait un bien incomparable à la cause de la tempérance. Les mères aiment voir leurs jeunes gens assister à la représentation de ce drame, de sorte qu'il trouve toujours un auditoire. Ce drame n'a peut-être jamais été mieux représenté qu'il ne le sera par la troupe du Français.

Un long programme de vaudeville a été préparé ; six spécialistes y figurent. En tête de la liste paraît Mlle Flora, l'artiste comédienne sur fil de fer. Les Dlls Allyn et Lingard sont de charmantes duettistes ; E. Edward est un excellent baryton ; Meeker et Eack sont des comédiens désopilants, etc.

La troupe à spécialité "Trinity" est l'attraction du Théâtre Royal pour cette semaine. —C'est une combinaison d'opéra comique, de farce et de vaudeville, où paraissent des comédiens habiles et des artistes à spécialité d'une force extraordinaire. La pièce d'ouverture de la représentation est intitulée *Swing Time*.

Pour ajouter un charme nouveau à la représentation, la direction s'est procuré un motographe pour reproduire la récente lutte de pugilat exactement comme elle a eu lieu, en quatorze rondes ; on voit les combattants s'efforcer de remporter l'enjeu. L'intérêt ne se dément pas, du commencement à la fin.

La femme est un mets digne des dieux
Quand le diable ne l'assaisonne pas. —SHAKESPEARE.

LE JEU DE DAMES

MATCH RIENDEAU-MAILLÉ.

Les journaux avaient annoncé, comme nous, que le match Riendeau-Maillé aurait lieu le 7 de ce mois de juin, au soir, comme il avait été décidé depuis si longtemps.

Tout le public amateur du beau jeu de dames attendait ; M. Théo. Lanctôt, avec sa bienveillance accoutumée, avait mis une salle de sa maison, rue Notre-Dame, à la disposition des joueurs et des spectateurs.

Dès 8 heures du soir, le 7 juin, donc, M. Maillé attendait, tout le monde attendait.

Il paraît que M. Riendeau avait des malades chez lui. Il fit prévenir à la dernière heure.

Comme il lui arrive parfois d'employer certains moyens fuyants, tous les joueurs croyaient—et disaient hautement—qu'il s'agissait encore d'une échappatoire quelconque.

Le match aura lieu, c'est bien décidé ; mais la maladie de Mme Riendeau, empêche d'en fixer l'époque au juste.

JEUX ET AMUSEMENTS

JEU DE PATIENCE

En écrivant à la suite les uns des autres les nombres compris entre 1 et 1,000, combien aura-t-on de zéros ?

CHARADE

Mon Premier ne saurait te gêner, cher lecteur ;
Ce sera, si tu veux, une simple voyelle ;
La gloire des Romains mon Second me rappelle,
Et mon Tout des grands vins révèle la saveur.

RÉBUS

Ile 9 O pas X Q T
les goûts et les couleurs

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NUMÉRO 679

Charade.—Le mot est : Char-don.

Ont deviné : Mlle Chayer, Eug. Jacotel, Montréal ; Joseph Faille, Laprairie ; Mlle F. Turgeon, St-Henri ; R. Frenière, St-Jean ; N. Viau, Québec.

GRAVURE-DEVINETTE



Quel malheur !... Encore un verre de trop !...
Pourvu que ma femme ne me voie pas !
—Où est sa femme ?

Un monsieur, descendant de son appartement, trouve son concierge en train de dépouiller son propre courrier.

—Ah ! ça... Vous lisez mes lettres, maintenant ?

—Je vas vous dire... S'il y en avait eu une de pres-sée, je l'aurais montée tout de suite !